

Les mines

Entre le sentier et la route nationale vous apercevez une ancienne cheminée, isolée sur le versant elle témoigne, avec le bâtiment en ruine au fond de la vallée, des anciennes activités minières.

La périphérie du Mont Lozère présente des caractéristiques géologiques qui ont favorisé la formation de filons de minerais métalliques. Ceux-ci sont connus depuis fort longtemps et beaucoup étaient déjà exploités pendant la période gallo-romaine.

La mine de Montmirat produisait de la galène (sulfure de plomb) contenant, pour le filon le plus riche, 82 % de plomb et 90 g d'argent au 100 kg de plomb.

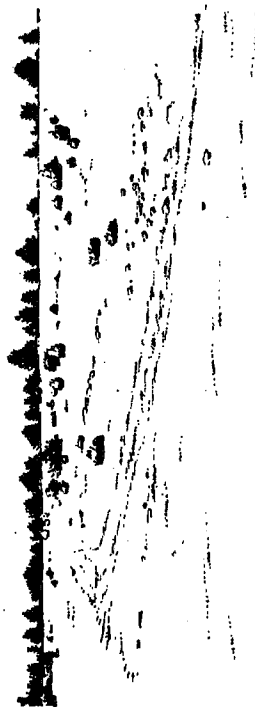
Elle fut exploitée au XVI^e, au XVII^e puis de 1862 à 1880, les installations dont il reste quelques vestiges datent de cette dernière période d'activité.

▲ Plus loin la piste laisse place à un sentier qui franchit un premier vallon sous de belles corniches, puis cet ancien sentier muletier, soutenu par des murets de pierre sèche passe sous une cascade. Juste après prendre à gauche à la bifurcation, l'itinéraire chemine entre des blocs éboulés et de petites tourelles dolomitiques.

La cascade

Le passage sous la cascade mérite d'être noté : les ruiseaux sont très rares sur le causse et plus encore ceux qui, comme celui-ci, tombent en cascade du haut de la falaise dolomitique.

▲ Le sentier franchit la corniche par un petit défilé et monte sur le causse : la vue s'ouvre largement sur le Valdonnez. L'itinéraire emprunte ensuite une large piste empierrée qui longe le sommet des corniches.



Réservoir DFCI

Arrivés à la parcelle 477, vous verrez sur la gauche un panneau DFCI, ce qui signifie « Défense contre l'incendie » et indique un réservoir où les pompiers peuvent puiser de l'eau. Si vous allez voir, vous découvrirez une ancienne bergère restaurée par l'ONF qui pourra vous servir d'abri en cas d'orage. L'eau de pluie y est récupérée sur le toit et remplit deux réservoirs enterrés de 10 m³ qui sont de ce fait toujours pleins.

Espérons que l'on n'aura jamais à s'en servir !

ONF - Mende

▲ En sortant de la forêt vous découvrirez au sud-ouest les ondulations du Sauveterre et au sud-est les Puechs des Bondons et l'Échino d'Aze.

Bientôt vous trouverez une fourche : prenez la piste de gauche. L'itinéraire traverse ensuite des bois clairsemés de pins noirs et de pins sylvestres. On en sort au-dessus du village de Montmirat, un chemin en pente forte vers la gauche vous permet de gagner la route qui vous ramènera au col de Montmirat.

Si vous faites un crochet vers le hameau vous remarquerez l'ancien four à pain, en bordure de la route.

Plus bas, un peu avant le col, une dalle en ciment abrite une vieille fontaine.

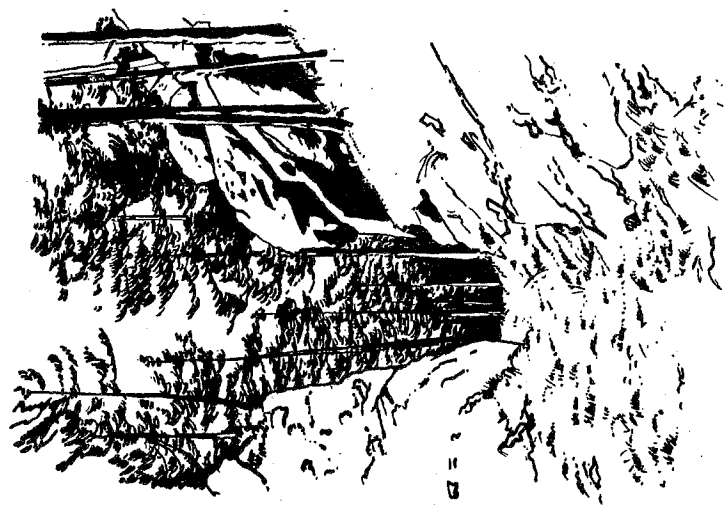
Le Circaète Jean-le-Blanc

Peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir au cours de la randonnée cet aigle migrateur qui fréquente nos contrées de mars à octobre. Le Circaète est un grand rapace (130 à 150 cm d'envergure) reconnaissable à son ventre blanc rayé de sombre, il plane et fait souvent du vol sur place avant de fondre sur sa proie, le plus souvent un serpent, parfois un lézard ou un petit rongeur. Peu prolifique (un seul petit par an) et craignant le dérangement, le Circaète est relativement commun dans les Cévennes.

Lexique

micaschiste : roche métamorphique feuilletée, caractérisée, entre autres, par l'abondance des micas et des quartz

Sentier de Montmirat



Sentier de Montmirat

Sentier de randonnée

Description du sentier

Balises

Ce circuit est balisé par un trait jaune

Départ

Col de Montmirat

Durée

2 h 30

Kilométrage

9 km

Difficulté

Pistes et bons sentiers, pas de difficultés particulières

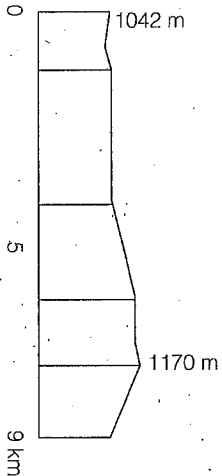
Intérêt

Belles corniches dolomitiques, points de vue sur la vallée du Bramont et Balduc

N.B. Le temps de parcours ne comprend pas les pauses éventuelles et correspond à une allure moyenne. Il faut souligner que le temps peut varier du simple au double selon le rythme adopté notamment dans les sections de forte dénivellée.

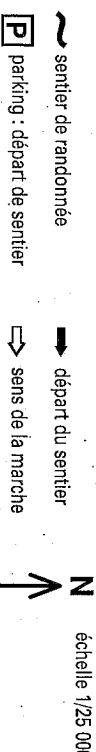
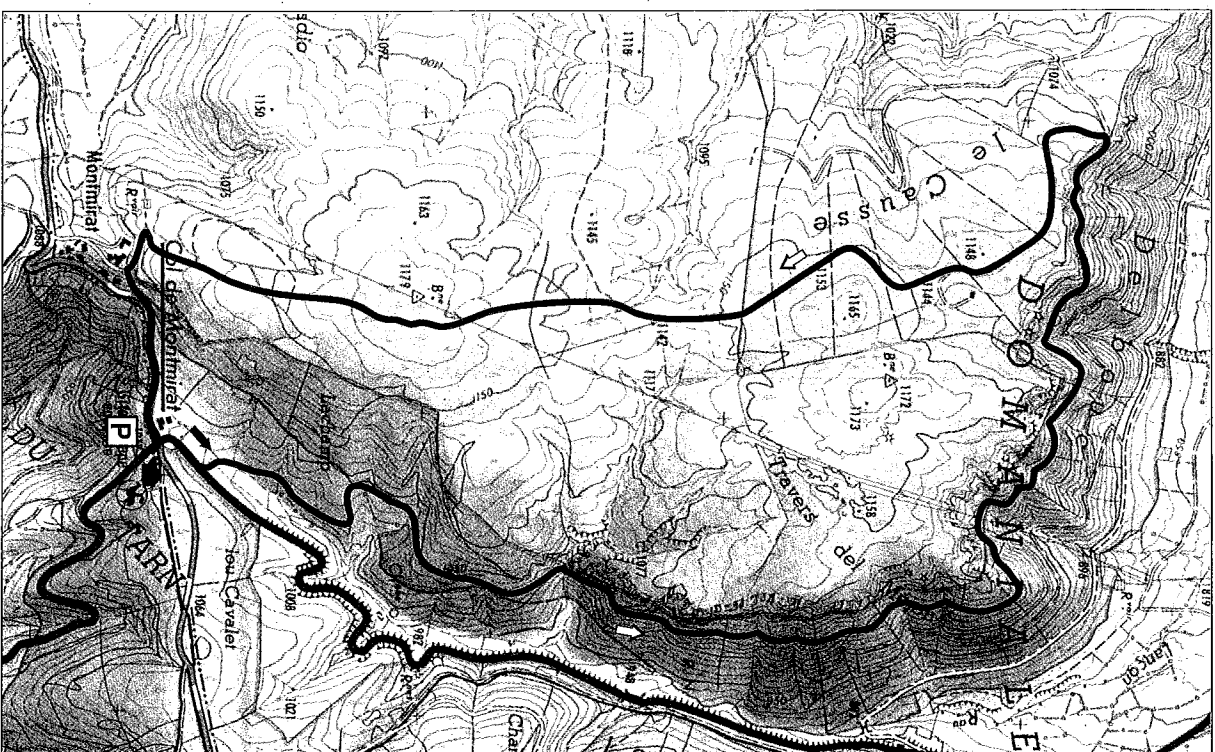
Profil

(échelle des hauteurs multipliée par cinq)



Description du sentier

▲ Quittez le col de Montmirat par la Nationale 106 en direction de Mende, 100 m plus loin descendez à gauche sur un chemin agricole. On franchit alors le Langon, petit affluent du Bramont, et on continue dans une pelouse où croissent le serpolet, l'hélianthe, le mélampyre, le prunellier... Le chemin monte ensuite dans les micaschistes* il faut prendre à gauche à la bifurcation et contourner par la droite la grande prairie en remontant jusqu'à la lisière du bois marquée par une borne AF (Administration des Forêts). Quelques bouquets de merisiers et de cyrises agrémentent l'entrée de cette forêt de pins noirs.



Col de Montmirat

Le col de Montmirat (1046 m) relie le bassin du Lot, au nord, au bassin du Tarn, au sud, c'est aussi une sorte d'isthme qui assure la continuité des roches sédimentaires entre le causse de Sauveterre et la Cham des Bondons.

On est ici sur des failles importantes activées notamment lors du soulèvement du mont Lozère au tertiaire (période de la surrection des Pyrénées et des Alpes).

Les vallées sont creusées dans les micaschistes* les hauts de versants du mont Lozère laissent apparaître le granite qui constitue l'essentiel de ce massif mais ici, sur cette crête émousée, subsistent une dalle calcaire (la Cham) et des buttes-témoins de la couverture sédimentaire : les puechs des Bondons et l'Echino d'Arze.

La continuité du calcaire entre mont Lozère et Causse de Sauveterre est trompeuse : du fait du soulèvement du Lozère les pentes mameuses des puechs étaient, lors de leur formation, au même niveau que les marnes qui affleurent actuellement au fond de la vallée de la Nize, 400 m plus bas.



Cheminée de l'ancienne mine